

Amiens-La Citadelle



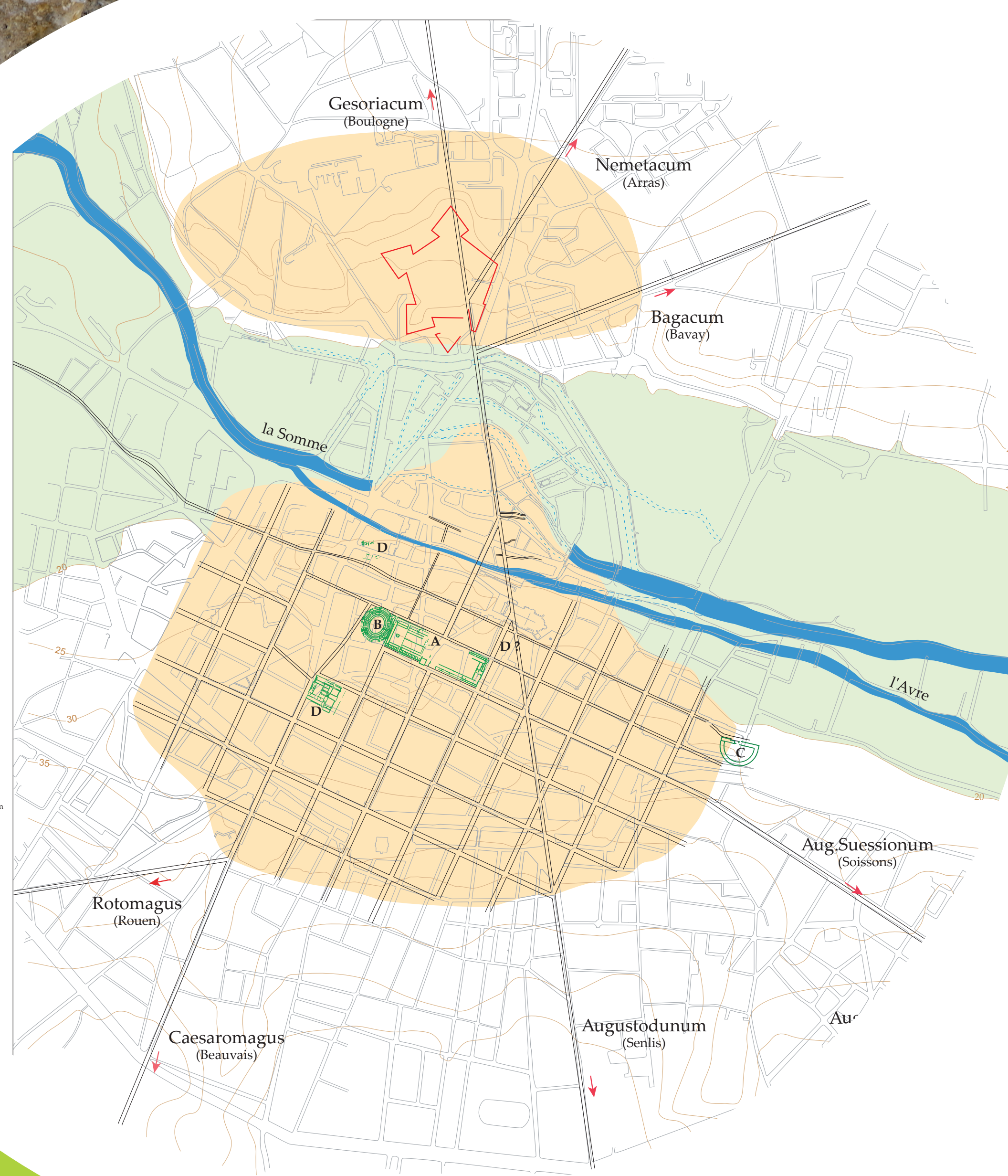
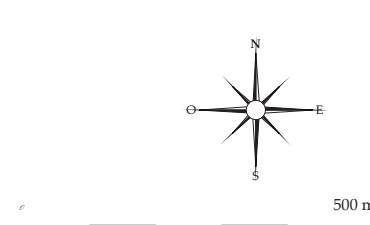
Four culinaire du I^{er} siècle (SAAM)

La transformation de la Citadelle d'Amiens et l'implantation de l'Université de Picardie Jules Verne ont été l'occasion, pour le service Archéologie d'Amiens Métropole, de réaliser, entre octobre 2011 et décembre 2014, 7 interventions archéologiques sur près de 3 hectares.

La localisation de toutes les découvertes ponctuelles répertoriées depuis la fin du XIX^e siècle par François Vasselle avait montré l'extension d'un faubourg romain sur au moins 10 hectares. Sous les amphithéâtres, le secteur dégagé s'organise autour d'un carrefour, avec une rue principale de direction sud-est et nord-ouest. Les deux rues, aux chaussées de cailloutis de craie, étaient bordées de larges fossés et de trottoirs au sol en craie pilée, abrités par des galeries couvertes. Les fossés pentus assuraient l'écoulement des eaux.

AMIENS AU HAUT EMPIRE
 fond d'après Didier BAYARD
 "La marque de Rome, Samarobriva et les villes du nord des Gaules",
 Musée de Picardie, Amiens, 2005.

LÉGENDE
 A forum
 B amphithéâtre
 C théâtre
 D thermes
 — voies attestées
 zone urbanisée



Plan général de *Samarobriva* au Haut-Empire (SAAM)

Un faubourg d'Amiens antique ?

Occupé du I^{er} siècle de notre ère jusqu'au début du II^e siècle, ce secteur semble abandonné par la suite et inoccupé jusqu'à la seconde moitié du III^e siècle.

Les îlots délimités par ces rues ont d'abord accueilli, comme dans la ville de la rive gauche, un habitat léger qui s'est transformé par l'adoption de nouvelles techniques de construction (fondations sur craie tassée et maçonneries), au moins pour les parties inférieures des murs et les caves. La présence d'enduits peints retrouvés dans le remblai d'une cave maçonnée aux joints tirés au fer montre le caractère soigné de certains habitats. Cependant, l'aspect fruste de la chaussée accueillant des rejets variés, la présence de fours culinaires au pied des bâtiments, correspondent bien à l'idée que l'on se fait de ces quartiers périphériques. L'occupation apparaît néanmoins bien plus dense que ce que pouvaient laisser penser les découvertes de François Vasselle. Ce secteur, situé à l'emplacement des amphithéâtres de l'Université de Picardie Jules Verne, était particulièrement bien conservé sous les talus des courtines modernes. Les aménagements modernes ont détruit, en revanche, la suite du quartier, à l'est.



Plan général du secteur sous les amphithéâtres (Sébastien Charlier)